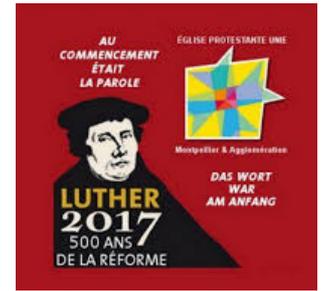


PRÉDICATION CULTE DU 31 OCTOBRE 2017 JUBILÉ RÉFORMATION À ST GUILLAUME

Frères et sœurs, c'est en "Reconnaissance" tout d'abord que j'aimerais m'exprimer au soir de ce jour de fête. Ma gratitude s'adresse d'abord aux pasteur et responsables de St Guillaume : Merci d'avoir proposé un culte en ce jour d'anniversaire 31 octobre 1517 / 31 octobre 2017 = 500 ans, jour pour jour. Et merci à vous tous, venus célébrer, chanter, prier, fêter... Si "Paris valait bien une messe" pour le roi Henri IV, le 31 octobre 2017 vaut bien un culte à Strasbourg. C'est une bonne chose de nous souvenir de notre histoire, d'où nous venons ! Mais



c'est une chose meilleure de reprendre conscience de ces racines qui sont les nôtres pour habiter le monde qui nous entoure et pour en faire le "théâtre de la gloire de Dieu" selon l'expression de Jean Calvin. Se rappeler d'où je viens pour mieux appréhender vers où je vais. Non seulement commémorer, mais entrer dans une dynamique d'engagements.

Tout au long de l'année je suis bercé sous la fenêtre de mon bureau à St Thomas par les commentaires élogieux des guides aux touristes qui visitent notre ville. "Hier steht die Kathedrale des Protestantismus", et on cite Bucer, et on évoque Luther, et on parle de Sturm et de son Gymnase. Du miel pour mes oreilles, de quoi faire gonfler mes chevilles... Nous les protestants " We are " ! Mais encore ?

Noblesse oblige ! Que faire de cet héritage ? Le conserver ? S'endormir sur nos lauriers ? Enterrer nos talents ? Où en vivre et les faire vivre ici et ailleurs, aux nôtres et aux autres. Car le message de Luther n'a pas seulement changé la "boutique Église" : sa liturgie, sa doctrine ou son organisation... Il a changé le statut de l'individu dans la société et dans le monde en lui donnant autonomie, liberté et responsabilité. C'est de cette histoire et de son implication de foi, d'amour et d'espérance dont nous sommes invités à témoigner.

Mais tout n'a-t-il pas déjà été dit, prêché, exposé, fêté durant cette année 2017 et pendant les 3 jours de Protestants en Fête. Serions-nous même un peu "gavés" par Luther et le protestantisme ?? Je pense alors à ce grand rassemblement chrétien à Montréal, au palais des Congrès, où s'étaient réunis des milliers de responsables d'Église. La foule avait déjà écouté 10 orateurs, montés à la tribune pour exhorter, exposer, expliquer ... C'était au tour du 11^{ème} conférencier, il s'approche du micro, hésite, puis dit : " après ces belles et bonnes paroles que puis-je encore ajouter ?" Là-dessus, un jeune homme bondit de sa chaise et cria avec force dans toute la salle : "Dis "AMEN" Pépé !" . Comprenez : cela suffit ! Message reçu ! Finissons-en !! Voilà, frères et sœurs le mot pour ce soir et demain : AMEN !

Mais que dis-je et qu'entendez-vous par Amen ?
Le mot de la fin, on arrête, stop, on range jusqu'au prochain jubilé ?
Faut-il nous rappeler qu'Amen ne signifie pas du tout "fin", "point final",
ce mot suggère la fermeté, la solidité, l'assurance ...
"En vérité" "C'est vrai" "Je le crois fermement !"

Et si c'est vrai ce que le Christ a annoncé et que Luther a redécouvert, alors il faut le dire et vivre.

Texte de Matthieu 10 versets 26 à 33

Frères et sœurs, "Wie bekomme ich einen gnädigen Gott ?" / "Comment faire pour trouver un Dieu miséricordieux ?" Comment agir, vivre pour trouver grâce devant Dieu ? C'était la question que se posait il y a 500 ans Martin Luther. Cette question l'a tracassé, poursuivi, jour et nuit. Est-ce que je fais assez pour plaire à Dieu ? Est-ce que ma foi est suffisante, ma prière assez profonde ? ... Jusqu'au jour où il trouva la réponse ! Là, dans la Bible, une parole de l'Apôtre Paul aux Romains : "C'est pourquoi nous affirmons que l'homme devient juste, agréable à Dieu, non pas grâce aux applications de la loi, mais uniquement par la FOI ! Uniquement mains ouvertes, "Bettler". Cette découverte lui ôta toute crainte. La peur de Dieu, la peur des hommes. Ces paroles lui donnèrent confiance, courage et sécurité pour affronter et pour réformer une Église pervertie et pour crier la vérité : seule la foi sauve ! Seule l'Écriture fait autorité.

C'était Luther, me direz-vous ! C'était le problème des gens d'il y a 5 siècles. "Comment faire pour trouver un Dieu miséricordieux ? " Personne ne pose plus cette question de nos jours !

Ils sont guère nombreux ceux de nos contemporains qui ne peuvent plus dormir à force de chercher, de méditer comment on pourrait bien échapper au Jugement de Dieu et ainsi ne plus avoir peur. En 2017, on a d'autres questions, d'autres besoins, d'autres tourments ...

Comment faire pour réussir ? pour trouver un prochain miséricordieux ? Comment faire pour accéder au pouvoir, à la puissance, à l'avancement de ma carrière, dans mon bien-être : comment faire pour atteindre un maximum de succès dans ma vie ? ...

Et la réponse on ne la trouve pas dans les écrits de Paul, c'est la société, la publicité, les copains qui nous répondent : il faut travailler, réaliser quelque chose, se battre, foncer, éliminer les autres, jouer des coudes. Luther avait trouvé dans sa foi en Dieu confiance, sérénité et courage. En trouvant Dieu, il perdit sa peur. Le message de la grâce de Dieu qui appelle chacun, accepte et accueille chacun et rappelle à celui qui ne se sent pas fort, juste, bon et aimable qu'il est aimé ! Un message contre toutes les peurs ouvertes, cachées, refoulées de nos contemporains. Ce que tu es grâce à Dieu compte plus que ce que tu dois avoir, savoir, pouvoir pour réussir en société.

"Ne craignez point" ! Notre Église ne devrait-elle pas être plus courageuse, plus offensive quand il s'agit de Jésus et sa Parole !

S'il est vraiment le Maître du monde, s'il est vraiment la vérité, le chemin et la vie, si la Bible c'est vrai, si vraiment il a le dernier mot, alors il faut le dire ! Sel de la terre, lumière du monde.

Oser, mot d'ordre de la Réforme, déjà retourné dans les oubliettes de nos archives ecclésiales ? Jésus, Paul, Luther, Dietrich Bonhoeffer, ils ont osé, ils ont crié, parlé, aimé, donné leurs vies à cause de Lui. Ils n'avaient pas peur !

On raconte que le réformateur anglais Latimer s'apprêtait un dimanche à prêcher, lorsqu'il vit parmi les auditeurs le roi Henri d'Angleterre. Il pensa à ce qu'il avait déjà rédigé dans son sermon, certaines des paroles qu'il allait prêcher, étaient bien vraies, mais elles allaient sans doute blesser le roi ! Que faire ? Il se dit en lui-même : "Latimer, sois prudent, pense à ce que tu diras, le roi Henri est présent et t'écoute". Mais il se reprit et dit "Latimer, sois prudent, le Roi des rois est présent et t'écoute".

Alors, oserons-nous parler, proclamer, témoigner, réformer ?

Même si nous tombons, nous tomberons tout au plus entre les mains de Dieu. Car nos cheveux sont comptés. Il existe une sculpture d'Auguste Rodin : une main immense et dedans un couple, en sécurité, en paix. Sur le socle l'artiste a inscrit le nom de l'œuvre : "La main de Dieu".

C'est bien notre situation, il prend soin de nous, à travers nos peines, nos maladies, nos tracas.

"C'est un rempart que notre Dieu !" Alors, craindrais-je encore ??

Proclamons que Dieu s'est révélé en Jésus Christ, qu'il nous a tout donné en nous donnant son Fils, en paroles et en actes soyons témoins, Sel de la terre et Lumière du monde afin que ceux qui nous entourent perdent leur peur et trouvent leur Dieu.

Alors en ce qui concerne ma vie et mon Eglise, je dis avec conviction et joie :

AMEN

Philippe GUNTHER
Inspecteur Écclésiastique

